

# Bâtiment Un chantier-école comme tremplin vers l'emploi

**Dix personnes en recherche d'un emploi dans le domaine de l'électricité ont pu se former à l'afpa puis se forger une expérience de terrain dans la foulée, notamment sur deux chantiers mulhousiens du bailleur Batigère.**

« Professionnalisation au métier d'électricien du bâtiment ». C'est l'intitulé d'un chantier-école dont ont bénéficié dix demandeurs d'emploi souhaitant s'orienter dans ce domaine.

Cette démarche a démarré fin août avec deux mois de formation théorique au centre Afpa de Mulhouse. Les stagiaires ont ensuite fait sept semaines de travaux pratiques sur le terrain, dont deux semaines sur des chantiers de Batigère Nord Est dans la cité du Bollwerk : le chantier des futures Résidences Briand, entre l'avenue Aristide-Briand et la rue des Fabriques (voir *L'Alsace* du 5 décembre), et un chantier de réhabilitation de logements rue de Bâle.

Ce chantier-école s'est achevé mi-décembre, et lors de la réunion de débriefing (suivie d'une partie conviviale), jeudi dernier à l'afpa Mulhouse, c'est un bilan positif qu'ont dressé les stagiaires et tous les partenaires impliqués : l'afpa et Batigère, mais aussi le conseil régional, qui a financé l'opération ; Pôle Emploi et Sémaphore, associés au recrutement des stagiaires ; CKD et Immo-Ka, les deux entreprises qui ont accueilli



Une partie des stagiaires, qui ont dressé un bilan positif de l'expérience.

Photo Dom Poirier

les stagiaires sur les chantiers de Batigère, d'autres entreprises et l'Amli, une association dans le giron de Batigère qui œuvre — entre autres — dans le domaine de l'insertion par l'économique.

## Une première à Mulhouse

« Pour nous, cette opération était une première à Mulhouse », note Isabelle Le Fevre, chargée de mission à l'Amli, en notant que Batigère met aussi en œuvre d'autres mesures dans le même esprit, comme les clauses d'insertion sociale dans les appels d'offres de travaux (c'est par exemple le cas sur le chantier de la caserne Lefebvre, voir notre édition du 28 octobre dernier).

L'objectif du chantier-école qui vient de s'achever ? Il était double : « Former des demandeurs d'emploi et les préparer à retrouver un emploi, mais aussi répondre aux attentes des entreprises du secteur qui ont du mal à recruter », explique

que Jamila Reymann, animatrice emploi-formation au conseil régional, contente de ce premier partenariat avec Batigère : « Les stagiaires ont pu travailler en conditions réelles et voir quelles sont les attentes d'une entreprise en électricité ». Contente aussi des premiers résultats : des dix stagiaires, quatre ont déjà de bonnes perspectives d'embauche et deux vont continuer en formation qualifiante.

## Ça a bien relancé la machine

Les dix stagiaires ont des parcours divers. Stéphane, par exemple, un habitant de Cernay âgé de 31 ans, a été militaire pendant six ou sept ans. « Je m'occupais de tout ce qui était télécoms et cryptage. Mais en quittant l'armée, ça a été une grosse galère au niveau boulot », raconte-t-il. Il est tombé sur ce chantier-école en venant se renseigner à l'afpa pour passer l'habilitation électrique et il a passé le test d'entrée avec succès.

Après la formation théorique, il a passé 15 jours sur le chantier Batigère du quartier Briand — « Il y a à la fois de la réhabilitation et de la construction de neuf, c'était très intéressant » — et cinq autres semaines en stage chez Spie, sur le chantier du tram-train, pour la partie vidéosurveillance. « L'ingénieur-projet m'a fait confiance et j'ai travaillé avec des collègues super. » Ça s'est tellement bien passé que Stéphane a aujourd'hui un contrat de trois mois en intérim pour continuer à travailler chez Spie et il espère que ça pourra se prolonger. Il dresse donc un bilan positif du chantier-école : « Ça a bien relancé la machine et ça m'a donné une visibilité dans le milieu ».

## Je voulais confirmer mes capacités

Le Mulhousien Yunus-Fatih Kinass, 22 ans, a lui aussi pris connaissance de ce dispositif en se renseignant à l'afpa, où il venait chercher une formation en électricité. « J'ai déjà travaillé en électricité, mais j'ai appris sur le tas. Je voulais confirmer mes capacités », explique-t-il. Lui aussi a passé deux semaines sur les chantiers Batigère (une semaine rue de Bâle, une semaine avenue Aristide-Briand) et cinq semaines en stage chez Spie, sur le chantier de la nouvelle sous-préfecture de Mulhouse.

Yunus-Fatih espère maintenant décrocher un emploi en électricité et il a quelques pistes. À terme, quand il se sera forgé davantage d'expérience, le jeune Mulhousien aimerait s'installer à son compte.

F.F.